



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE - n°1282 - 4 mars 2021

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CNIPT

Le discours du Président

À DÉCOUVRIR

Assemblée Générale du CNIPT 1-2

Le discours du Président

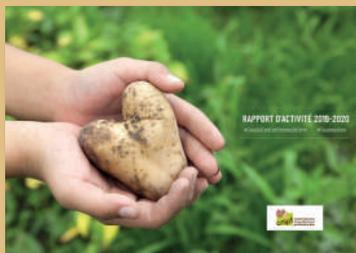
Stockage 3

La LMR-t du CIPC entrera en vigueur le 2 septembre prochain

Marchés 4

Un appétit printanier

DOSSIER DU MOIS



Rapport d'activité 2019-2020

En savoir plus sur cnipt.fr

Pomme de terre hebdo est 100 % numérique. Pour le recevoir par mail, veuillez vous inscrire sur cnipt.fr dans l'onglet « Newsletter ».

Cette AG clôture la campagne 2019-2020 un peu plus tardivement qu'à l'habitude. Durant cette campagne, nous avons continué à faire ce que nous savions faire et tout le reste, nous l'avons appris. Nous nous sommes adaptés aux événements, aux annonces et aux contingences. Notre filière a su réagir avec sérieux, efficacité et maîtrise pour continuer un approvisionnement régulier des pommes de terre sur la table des Français.

Je veux vous rappeler le pacte passé entre les administrateurs du CNIPT : « **Dynamiser les relations entre les associations membres du CNIPT pour gagner en efficacité et apporter de la valorisation au profit de la filière des pommes de terre vendues sur le marché du frais, dans une perspective d'avenir** ». Ce pacte, nous nous devons de le respecter et nous nous y employons. Il nous permet de ne pas perdre de vue la raison d'être du CNIPT et les ambitions qu'il porte.

Faisons un retour sur cette campagne. En 2019, ce n'est pas à cause de la Covid-19 que l'AG a été reportée, c'est par les gilets jaunes que nous avons été immobilisés. Le pays était bloqué pendant plusieurs mois et le commerce s'en ressentait.

Début mars 2020 tout bascule. Le 14, le Président de la République annonce le confinement ; le 17 chacun est chez soi.

Il nous a fallu réagir vite, et nous adapter. Dès le début du confinement, la filière a assuré un approvisionnement supplémentaire et régulier tout en maîtrisant les coûts et les prix.

Il fallait alimenter les consommateurs. Et nous l'avons fait, malgré les restrictions de circulation, malgré les ruptures d'emballage, malgré les inquiétudes légitimes des collaborateurs de la filière dans les champs, dans les centres de conditionnement et dans les magasins. Nous avons mis en place des protocoles sanitaires. Nous avons rassuré nos collaborateurs. Nous avons respecté les obligations sociales. Nous avons négocié avec les pouvoirs publics pour garantir et faciliter la circulation des pommes de terre et des emballages.

La filière a fait face

Parallèlement, cette période a engendré de très graves perturbations pour nos confrères de la filière des pommes de terre à destination de l'industrie. La fermeture des restaurants a supprimé leurs débouchés. Les ventes en frais ne pouvaient pas compenser, car vous le savez bien, ce ne sont pas les mêmes pommes de terre. La conséquence a été des dérèglements à la fois sur le marché français et à l'export.

Nous avons essayé de limiter au maximum les interférences. Nous avons discuté avec les pouvoirs publics pour demander et obtenir, avec le GIPT, des aides pour les producteurs de pommes de terre de consommation. Mais force est de le constater, aujourd'hui, que le compte n'y est pas par rapport aux promesses qui nous ont été faites.

Pourtant, la filière a fait face. Elle a relevé les défis. Je le dis et je le répète, elle peut en être fière. Nous avons présenté ces efforts par des films sur les réseaux sociaux et en télé, grâce à un partenariat avec INTERFEL.

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

J'aimerais maintenant évoquer les événements qui font notre quotidien et parler de demain. Nous avons plusieurs préoccupations structurelles :

- L'arrêt du CIPC et plus largement l'ensemble des interdictions sur les solutions de culture et de stockage. C'est le sens de l'histoire. Il faut faire avec. Mais nous ne pouvons le faire ni à marche forcée, ni sans alternative économiquement et techniquement adaptées.

Avec ARVALIS, l'UNPT, FEDEPOM, le GIPT et le CNIPT ont travaillé pour obtenir et maintenir une LMR temporaire sur le CIPC. C'était indispensable en raison de la rémanence et des contaminations croisées. Nous poursuivons nos efforts pour maintenir cette LMR-t.

Un vaste programme de surveillance des bâtiments est engagé et financé en grande partie par les interprofessions, dont le CNIPT.

Dans ce contexte, la commercialisation est compliquée par les reprises de germination. Je veux faire passer le message qu'il faut appréhender la pomme de terre comme un produit frais.

Le secteur du commerce de détail et la GMS tentent de garantir le bon écoulement des pommes de terre en améliorant leurs rotations et la tenue du rayon avec les conseils du CNIPT. Ils participent aux chartes d'engagement « Provenance et Fraicheur ; plus près de vous et de vos goûts », un mouvement initié par le ministre de l'Agriculture pour accompagner les filières des produits frais.

- La commercialisation risque aussi d'être compliquée par l'annonce de l'interdiction des emballages plastiques, quasi immédiate, pour les unités de vente de moins de 1,5 kg.

La Section Primeur, FELCOOP et FEDEPOM, avec la directrice du CNIPT, sont au quotidien sur ce dossier. Ils ont également assuré un relais et un suivi du « Plan de relance » qui laisse la filière sur sa faim. Nous voulons faire entendre la voie spécifique des pommes de terre dans le concert des revendications. Les Administrateurs et l'équipe du CNIPT suivent au plus près cette actualité. Ils apportent aux élus et aux pouvoirs publics les arguments pertinents pour desserrer la pression réglementaire.

Deux axes majeurs : la Recherche et la Communication

Malgré des ressources révisées à la baisse cette année, la filière conserve ses hautes ambitions. Les Administrateurs, qui représentent tous les maillons de la filière, ont travaillé ensemble pour établir des ambitions fortes afin de relever les défis qui se posent aux producteurs, négociants et commerçants en pommes de terre fraîches.

Dès cette campagne 2020-2021, le budget Recherche a été augmenté et dépasse le million d'euros. Il est convenu de poursuivre cet effort. Nous attendons de la Recherche qu'elle nous aide à mieux produire, mieux transporter, mieux stocker, mieux commercialiser, mieux exporter, mieux conserver les pommes de terre.

La Communication doit installer les pommes de terre dans le quotidien des consommateurs et accompagner le renouvellement des générations en s'adressant aux jeunes. Nous devons aller chercher toutes les ressources possibles, et notamment celles des programmes cofinancés, avec des partenaires européens, pour augmenter notre visibilité. Nos discussions se poursuivent. Chacun essaye de prendre de la hauteur. Chacun s'efforce d'abandonner ses intérêts personnels au profit du collectif. Je vous en remercie. J'exprime une reconnaissance particulière au trésorier actuel. Il a accepté de prendre son poste au pied levé suite à la démission de Monsieur Jeanneau que je remercie pour son long engagement en tant que trésorier.

Chaque maillon de la filière, tente, à son niveau, d'assumer ses responsabilités pour faire gagner collectivement la filière pommes de terre fraîches. Si une nouvelle diminution de ressources se dessine, cela induira des remises en question, des choix, parfois des sacrifices, mais sans brader la filière. Toutes ces décisions se doivent d'être assumées collectivement par les professionnels.

Nous nous adapterons comme nous avons su le faire cette année. Je veux que le CNIPT reste et soit plus présent pour accompagner l'ensemble des acteurs de la filière. J'ai bien l'intention que toutes les énergies redonnent un nouveau souffle institutionnel au CNIPT par le dialogue engagé sur notre gouvernance et notre financement. J'aimerais pouvoir vous dire que les échangés s'apaisent totalement, et nous avons encore des marges de progrès.

Les valeurs du vivre et faire ensemble, portées par notre interprofession sont précieuses. Elles maintiennent la pomme de terre française parmi les produits qui comptent pour les pouvoirs publics et surtout pour les consommateurs français et étrangers. Nous n'avons qu'une seule obligation : les servir et les satisfaire.

Nous avons cette chance de travailler pour un produit qui bénéficie d'un grand capital sympathie. Il fait partie de la vie des gens. Il nourrit sainement et il s'adapte à toutes les cuisines. Cette capacité d'adaptation nous l'avons développée dans la filière, soyons en fiers et poursuivons nos efforts pour faire gagner la pomme de terre. ■

Luc CHATELAIN - Président du CNIPT

« Les valeurs du vivre et faire ensemble, portées par notre interprofession sont précieuses. Elles maintiennent la pomme de terre française parmi les produits qui comptent pour les consommateurs français et étrangers. »



STOCKAGE

La LMR-t du CIPC entrera en vigueur le 2 septembre prochain

Par son **Règlement (UE) 2021/155**, paru le 10 février dernier, la Commission européenne a officiellement validé la mise en place d'une Limite Maximale de Résidus temporaire (LMR-t) pour le Chlorprophame (CIPC) suite à son interdiction d'utilisation depuis le 8 octobre dernier à l'échelle de l'Union européenne. **Cette LMR-t est fixée à 0,4 mg/kg et entrera en vigueur à partir du 2 septembre 2021.**

Cette fixation d'une LMR temporaire est liée à la rémanence possible de la molécule présente dans les bâtiments de stockage ayant servi à la conservation des tubercules de pomme de terre sur lesquels ce traitement antigerminatif était pratiqué. La LMR actuelle de 10 mg/kg s'appliquera donc sur tous les tubercules commercialisés lors de la campagne en cours, avant que n'entre en vigueur la LMR-t de 0,4 mg/kg à partir du début septembre pour concerner la prochaine récolte. Cette valeur a été déterminée à partir des résultats d'expérimentations et d'enquêtes

validés par l'EFSA et correspond au percentile 97.5 des données fournies. Pour satisfaire au mieux à cette LMR-t, les mesures de nettoyage appropriées doivent être mises en œuvre au cours de l'intersaison à venir si cela n'a pas déjà été le cas lors de la précédente intercampagne.

Cette LMR temporaire sera régulièrement réexaminée par la Commission européenne sur la base de données de surveillance qui devront être fournies par la filière pour le 31 décembre de chaque année, y compris celle en cours. Ainsi les organisations professionnelles et interprofessionnelles françaises sont dès à présent impliquées dans la mise en œuvre d'un plan de surveillance national qui s'appuiera sur l'échantillonnage de plus de 300 bâtiments de stockage au cours de cet hiver et du printemps. Ces résultats seront regroupés dans une base de données communautaire pilotée par la Potato Value Chain. ■

Michel MARTIN – Arvalis-Institut du Végétal

AGENDA

Compte tenu des incertitudes liées à la crise sanitaire, des manifestations sont susceptibles d'être reportées ou annulées.

18 au 20 Mai 2021

Fruit Logistica (événement "Meet on site, connect online")

Berlin
www.fruitlogistica.com

10 Juin 2021

Europat (édition virtuelle)

www.europatcongress.eu

12 au 16 Juillet 2021

EAPR 2021

Cracovie (Pologne)
www.eapr.net

1^{er} et 2 Septembre 2021

Potato Europe

Flevoland (Pays-Bas)
www.potatoeurope.nl

28 au 30 Novembre 2021

Salon Interpom

Courtrai (Belgique)
www.interpom.be/fr

EN BREF...

CIPC

Mise en place d'un plan de surveillance pour la LMR-t

La filière pommes de terre organise et met en place un plan de surveillance afin de défendre et justifier l'intérêt de la LMRt (Limite Maximale de Résidus Temporaire) du CIPC (lire l'article ci-dessus). Pour cela, nous devons avoir une représentation de la réalité de la teneur en résidus de CIPC dans nos bâtiments de stockage. Aussi, les agriculteurs volontaires peuvent participer à ce plan, de manière anonyme. Cette démarche sera l'occasion de faire le point gratuitement sur l'avancée de vos travaux de nettoyage et la présence ou non de contaminants dans vos bâtiments de stockage. Pour participer gratuitement et anonymement à cette démarche, veuillez remplir le formulaire d'inscription au plan de surveillance CIPC en cliquant [ici](#).

Communication

Lancement du site immersif



Cette année, le Salon International de l'Agriculture n'ouvrira pas ses portes. Pour combler ce manque de rencontres tant appréciées, les femmes et les hommes de la filière pommes de terre vous proposent cette année une immersion dans leur quotidien grâce à un site immersif expérimentel www.ceuxquifont.lespommesdeterre.com. Venez découvrir les coulisses de la pomme de terre, du champ à l'assiette ! Récoltez les 15 pommes de terre cachées sur le site pour tenter de gagner un robot Cookeo jusqu'au 7 mars 2021. Bonne visite!

Nord-ouest européen

Situation tendue sur le marché des pommes de terre de transformation

Les prix des contrats des transformateurs de pommes de terre pour la prochaine saison sont généralement inférieurs (entre -5 et -10%) à l'année précédente annonce le NEPG, l'association des producteurs de pommes de terre du Nord-ouest européen (Allemagne, Pays-Bas, Belgique, et France). Cette évolution des prix « ne correspond pas à l'évolution des coûts de production ». Depuis le début de l'année, les prix ont augmenté sur le marché libre. En effet, la demande de pommes de terre pour la transformation est en hausse. « Les producteurs hésitent encore à signer des contrats car les offres de prix ne correspondent parfois pas à leurs coûts de production plus élevés, que ce soit aux champs ou en stockage » constate le NEPG. L'organisation « exhorte les producteurs de pommes de terre à effectuer une analyse précise de leurs coûts de production avant de signer quoi que ce soit ».

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français - Stade expédition - Semaine 8

Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	130 (=)
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	500 (=)
Div.var.cons France non lavée cat.II 40-75 mm filet 25 kg	130 (=)
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75 mm filet 10 kg consommation	230 (=)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	604 (↘)
Rouge France lavée cat. I + 35 mm filet 2,5 kg	580 (↘)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 8

Conservation France biologique	1180 (↗)
--------------------------------	----------

Export-Stade expédition - Semaine 8

Agata lavée cat.I +40 mm filet 10 kg consommation	235 (=)
Agata France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	200 (=)
Div.var.cons France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70 mm sac 1 tonne	170 (↘)
Monalisa France lavable cat.I +45 mm sac 1 tonne	200 (=)
Rouge div.var.cons France lavable +45 mm sac 1 tonne	150 (=)

Rungis - Semaine 8

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	700 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	380 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	300 (=)

N.B.: entre parenthèses, la tendance du marché.

Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Janvier 2021	Variation en % sur un an
Indice mensuel général	104,4	+ 1

Source : INSEE

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Janvier 2021	Variation en % sur un an
Pommes de terre	196,9	- 1

Source : INSEE

Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7.5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 07 et 08
Consommation polyvalente	199,5 (↗)
Chair ferme blanche	240 (↘)
Chair ferme rouge	286,5 (↗)

Source : Courtiers assermentés français

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Janvier 2021	Variation en % sur un an
Pommes de terre	111,5	- 2,6

Source : INSEE

Prix au détail en GMS - €/kg

	Semaine 8	Variation en % sur 1 an
Conservation France lavée filet 5kg	0,65	- 12
Four, frites ou purée de conservation France filet 2,5kg	0,97	- 11
Vapeur ou rissolée de conservation France filet 2,5kg	1,04	- 9

Source : RNM

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Pays-Bas (cotation NAO + VTA) - Semaine 7

Frites 40 mm+	60-95 (↗)
NAO Export, vrac fritable	50-65 (=)

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 7

Fontane, Challenger (tout venant 35 mm+, vrac, départ)	75 (↗)
--	--------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 6

Prix moyen marché libre, départ ferme (sac ou vrac), toutes variétés	nc.
--	-----

Un appétit printanier

Sur le marché national du frais, le commerce fluctue plus ou moins différemment selon le niveau de qualité des produits et des bassins de consommation. Le niveau de consommation est globalement modéré dans les bassins qui ont atteint des températures printanières. La consommation connaît, au contraire, un certain engouement dans les bassins ayant connu des températures plus basses, comme dans le Centre-Est.

Quelques mises en avant sont menées par les enseignes (via leurs prospectus) visant notamment le cœur de gamme (en 2,5 kg) au niveau national et les gros formats (en 5 kg et 10 kg) uniquement à des échelons régionaux voire locaux. Ces derniers se font en effet plus rares, à cause de leur qualité qui se dégrade au fur et à mesure de l'avancée dans la campagne.

À l'export, le commerce reste inchangé en lien avec la situation sanitaire qui n'évolue guère. Des flux sont observés, dans la continuité des précédentes semaines, vers nos partenaires historiques (péninsule ibérique et Europe de l'Est comme en Hongrie) mais globalement l'engouement n'est pas de mise sur le marché (tant pour les pommes de terre à destination du frais que pour celles destinées à l'industrie).

Au niveau des plantations de primeurs françaises, l'avancée se fait conformément au calendrier prévisionnel dans les bassins historiques. Le bassin Sud-Ouest (Marmande) a également démarré la semaine dernière ses premières plantations.

Veille internationale (semaine 8 – sources : CNIPT d'après AMI)

Égypte : La récolte bat son plein en Égypte. Les premières offres à destination de l'Allemagne sont attendues avant Pâques. Dans les deux prochaines semaines, un grand nombre d'arrivées de navires sont attendues dans les ports européens afin de se préparer à toutes demandes.

Israël : Les pommes de terre nouvelles d'Israël sont sur le marché européen depuis décembre. Les premières ont été livrées dans les pays scandinaves. En ce qui concerne la culture précoce, les rendements seraient d'un niveau moyen voire inférieur à la moyenne. Le temps relativement chaud en automne aurait limité le nombre de tubercules.

Allemagne : En janvier 2021, 22 % des pommes de terre de consommation ont été achetées en plus par les ménages par rapport à janvier 2020, selon le panel GfK. Le mois de décembre avait également connu une croissance exceptionnelle, de 27,6 % soit un niveau mensuel record sur 2020 (supérieur au niveau de mars). Les discounters, sur ce dernier mois, ont connu une progression de 17 %. Les magasins spécialisés de fruits et légumes ainsi que les ventes à la ferme des producteurs ont connu une progression, respectivement de 151 % et 63 % par rapport à janvier 2020.

Editeur CNIPT
43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél: 01 44 69 42 10
Fax: 01 44 69 42 11

Directrice de publication
Rédactrice en chef:
Florence Rossillion

Prix du numéro: 2 €
Abonnement 1 an: 53 €

Impression-Routage:
Rivet Presse Edition
24, rue Claude-Henri Gorceix
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique:
Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution
ISSN n° 0991-3351

